

La lettre de la chartreuse

Parole d'auteur

Michel Vinaver

Fin de chantier

Le Tinel

Création ATP

Carole Fréchette *Le Collier d'Hélène*
Nabil El Azan, Cie la Barraca

Résidences d'auteurs

Thérèse André-Abdélaziz
François Chaffin Nicolas Crombet
Valérie Deronzier Éric Durnez
Loïc Flameng Marc Frémond
Igor Futerrer Jean-Jacques Greneau
Sarah Kéryna Marie-Line Laplante
Serge Martin Philippe Malone
Antoine Pickels Françoise Pillet
Jeanne Poitevin Miguel Angel Sevilla
Frédéric Sonntag Jacky Viallon
Matéi Visniec

Résidences de traducteurs

Silvia Berutti-Ronelt
Gianni Poli
Violeta Tauragiène

Lectures hors les murs

Itinéraire d'auteur Michel Vinaver

Formation

Stages ARTHÈMES, classe Option Théâtre de
Béthune, DAAC Rectorat Aix-Marseille, OCCE
Stages ÉRAC, École du Cirque, Clown et écriture

Rencontres auteurs-metteurs en scène

Rencontres auteurs-marionnettistes

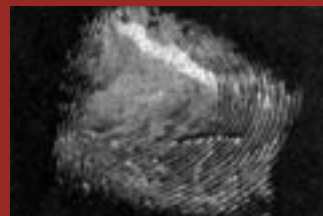
Publication

Itinéraire d'auteur n° 7 Jean Audureau

Contes et légendes

Patrimoine

Les Oléades Expositions
Monum Vert



Le Centre culturel de rencontre de la Chartreuse a trente ans en 2003. Trente ans de complicité avec la profession, les artistes et le public. Trente années de partenariat avec les collectivités locales et les associations qui nous environnent. Trois décennies de compagnonnage historique de part et d'autre du Rhône avec le Festival d'Avignon.

Ce bref retour en arrière est pour nous l'occasion de mesurer combien le paysage a changé. La nouvelle vague de décentralisation, l'entrée de Villeneuve dans la communauté d'agglomération d'Avignon, le renforcement des liens entre la Chartreuse et le Fort Saint-André, la nouvelle direction du Festival en 2004, autant d'éléments qui ouvrent de nouvelles perspectives et favorisent un redéploiement de nos missions.

Il y a seize ans, le rapport Vinaver (auquel nous consacrons un *Itinéraire d'auteur* cette année) insistait sur l'urgence d'un dispositif d'aide aux auteurs. Trois ans plus tard, le Centre national des écritures du spectacle est créé. Bernard Faivre d'Arcier est alors directeur du Théâtre et des Spectacles au Ministère de la Culture. Depuis, sur tout le territoire, des initiatives concernant les écritures dramatiques ont fleuri, la Chartreuse ayant souvent servi d'interlocuteur sinon de modèle. Notre expérience nous a donné une position d'observateur sur la profession des auteurs dramatiques. Nous avons ainsi pu repérer les interrogations sur les textes, les glissements vers d'autres arts, les inventions de formes nouvelles donnant aux écritures des résonances *a priori* non visibles.

Une exploration qu'il nous appartient à présent de poursuivre et de mettre en valeur au sein du CNES. Nous voulons favoriser cette recherche et cette création en mettant systématiquement auteurs (francophones ou de langue étrangère), metteurs en scène et traducteurs en présence, repérer et accompagner les expérimentations de créations reliées à d'autres disciplines artistiques et aux nouvelles technologies, interroger les formes qui mettent en relief la « démarche contemporaine », observer les langages qui ne sont pas encore acquis. Faire des choix audacieux et radicaux ! Rejoignant les vœux du Ministère pour une nouvelle collaboration avec le Festival d'Avignon, nous engageons une réflexion active avec nos partenaires. Il s'agit d'échafauder ensemble des projets sur un territoire commun, avec des missions complémentaires. Cette cohérence de travail est pour nous un chantier très stimulant auquel nous nous attaquons.

Bonne et heureuse année de la part de toute l'équipe de la Chartreuse.

Daniel Girard François Villaume

Parole d'auteur □ Michel Vinaver

Primauté et autonomie du texte

Un texte de théâtre est un objet hybride. D'une part il est « fait pour » être représenté par des acteurs sur une scène. D'autre part il « peut » constituer une œuvre littéraire, à preuve la forte proportion des pièces de théâtre dans tout classement des « plus grands chefs-d'œuvre de la littérature universelle ». Objet de spectacle et objet de lecture... Hybridité qui date d'aussi longtemps qu'existe le théâtre, dualité qui participe de l'essence même du théâtre (au moins occidental).

C'est en écrivant *Les Coréens* que je découvris que le théâtre en tant que forme littéraire me convenait mieux que toute autre. À partir de là, si j'ai persisté, c'est parce que j'avais un autre métier qui me satisfaisait, tant financièrement que psychologiquement – je pouvais donc écrire ce que je voulais comme je le voulais, et il m'importait peu de n'être pas joué, pourvu que je sois publié. Je l'étais... Toutes mes pièces ont ainsi été écrites sans qu'aucun événement ait suffi pour ébranler cette certitude : la primauté et l'autonomie du texte à l'égard de la représentation, l'absence de toute différence d'espèce entre une pièce de théâtre et les autres formes littéraires : poème, roman, essai. Ce qui comptait pour moi avant tout, c'était que mes textes puissent être lus. Il reste à dire pourquoi le théâtre, en tant que forme littéraire, s'est avéré me convenir mieux que toute autre. Et à le dire je sais que je serai conduit à admettre que le théâtre, dans sa spécificité même, quoi que j'aie pu prétendre, m'intéresse. L'écriture théâtrale me va parce que ce sont d'autres que moi qu'elle fait parler, et parce que cette parole ne décrit pas, ne commente pas, n'explique pas, mais agit. Elle agit ou n'est rien. Le processus d'écriture d'une pièce n'est pas différent de celui de toute production poétique et en même temps il y a quelque chose qui le déborde et qui est propre à la chose théâtrale. Ce quelque chose a à voir avec l'incarnation, et appelle la voix, le geste de l'acteur, un échange physique avec le public. Je dois bien reconnaître, à la fin, qu'il m'est arrivé, qu'il m'arrive, d'être surpris, emporté, par la nouveauté absolue que confère l'acteur au texte sans que celui-ci soit en aucune façon altéré. Lorsque pareil surgissement se produit, je me dis que l'hybridité n'a pas que des inconvénients.

in *Les Cahiers de Prospero* n° 8, *La Voie Vinaver*,

« Mémoire sur mes travaux »

Éditions du CNES, 1996.



Fin de chantier

Le Tinel

En vingt-cinq ans de service, la salle a accueilli toutes les formes de spectacles : danse, musique, cirque, théâtre, avec des jauges très variées et des configurations très différentes : à plat, avec des spectateurs sur scène, en bi-frontal, etc. Il semblait temps de moderniser son aménagement pour répondre entre autres aux nouvelles normes de sécurité. Sur le plan esthétique, nous avons choisi de nous écarter de la tradition du velours rouge pour passer à de nouvelles teintes tant pour les fauteuils que les murs et la moquette. Sur un plan pratique, la disposition des nouveaux sièges carénés de bois, améliore la circulation dans les allées. Enfin, le gril technique a été remplacé par une structure plus légère et maniable offrant de nombreuses possibilités d'accrochage pour les projecteurs et autres éléments du spectacle.

Mais le changement le plus surprenant est certainement la porte vitrée qui relie désormais la salle à la Chapelle des Fresques et permet ainsi d'intégrer le Tinel au circuit de visite. Le visiteur pourra dans le même temps découvrir la naissance de la perspective au XIV^e siècle avec les fresques de Matteo Giovanetti et un espace scénique contemporain au volume impressionnant qui relie la Chartreuse à son projet culturel : le Centre national des écritures du spectacle. Un raccourci historique pour le moins surprenant. Et pourtant l'effervescence picturale et la représentation de la profondeur sur une surface plane chez Giovanetti peuvent déjà faire penser à l'espace théâtral de la Renaissance ou la caverne lumineuse, la boîte optique, sera l'aboutissement de toutes les recherches sur le point de fuite.

Le Tinel ainsi transformé et désormais accessible au regard du visiteur, devient surtout un élément exemplaire de la politique de restauration d'un Centre culturel de rencontre où la conservation du patrimoine est au service d'une ré-utilisation de l'espace à des fins artistiques.

Vous pourrez découvrir le Tinel le 14 février lors de l'inauguration des *Oléades* et le 29 mars pour l'intégrale des lectures de l'*Itinéraire d'auteur Michel Vinaver*.

Ne manquez pas ces occasions !



Le Collier d'Hélène
de Carole Fréchette
mise en scène Nabil El Azan
avec

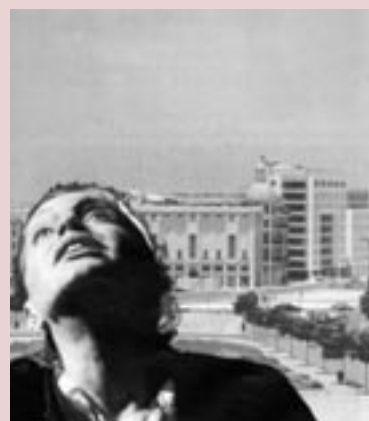
Randa Asmar, Fadi Ibrahim,
Tayssir Idriss, Adham Murched,
Bénédicte Wenders, Gabriel Yammine

le mardi 21 et le mercredi 22 janvier à 20h30
Salle Benoît XII, Avignon

Présentée aux *Contemporaines* 2002, la pièce a été créée au printemps de la même année en Syrie et au Liban. Elle a également été représentée en Jordanie, en Égypte et dans les territoires occupés. La FATP qui a choisi de coproduire ce spectacle, lui assure une tournée dans douze villes du territoire. Il est également programmé dans d'autres lieux.

Pour cette reprise en France, c'est Bénédicte Wenders qui joue le rôle d'Hélène à la place d'Anne Benoît qui avait créé le rôle. Ce projet réunit une auteure québécoise, un metteur en scène libanais, des acteurs français, libanais, syrien et palestinien. Le texte est présenté en français et en arabe (avec surtitrage), chaque acteur parlant dans sa langue. Tout un symbole pour une pièce qui relève le défi d'une

Dans une ville chaotique encore bruissante de la guerre, Hélène s'est échappée d'un congrès sur la misère du monde. Elle a perdu un petit collier de perles blanches auquel elle tient très fort. Un chauffeur de taxi sera son guide dans cette recherche effrénée. Dans les rues encombrées, ravagées, les camps de réfugiés, elle rencontre les ha-bitants d'une terre qui ont perdu beaucoup plus encore, une maison, un fils, un pays, une raison de vivre...



Coproduction : FATP, La Mission culturelle française au Liban, Le Centre culturel français à Damas. Coréalisation : CNES-la Chartreuse, Le Théâtre national Syrien, Le Théâtre de Beyrouth, Le Théâtre du Rond-Point, avec le

Tournée ATP 2003 :

21 et 22 janvier	Benoît XII Avignon
24 janvier	Salle de l'Ancien Évêché Uzès
28 et 29 janvier	Théâtre de l'Odéon Nîmes
12 février	Salle Georges Brassens Lunel
14 février	Théâtre de Douzens Carcassonne
11 mars	Théâtre du Jeu de Paume Aix-en-Provence
13 mars	Théâtre Municipal Villefranche-de-Rouergue
14 mars	La Chapelle du C.R.E.A. Millau
18 mars	Théâtre de Poitiers
20 mars	Auditorium de la Louvière Épinal
8 avril	Carré St Vincent Orléans
6 mai	Théâtre Maurice-Sochon Argenteuil

et aussi :

4, 6, 7 et 8 février	Maison des Comoni Le Revest-les-Eaux
24 mars	L'Hippodrome Douai
27 et 28 mars	Le Moulin du Roc Niort
4 avril	Théâtre Jean Marmignon St Gaudens
du 22 avril au 4 mai	Théâtre du Rond-Point Paris



Thérèse André-Abdélaziz

Depuis la parution de son premier ouvrage, *Quelque part une île* en 1980, Thérèse André-Abdélaziz est l'auteur d'une œuvre multiple : un livre-témoignage *Je, femme d'immigré* (Éd. du Cerf, 1987), un roman, *Je m'appelle Atlantique*, de très nombreuses nouvelles dont dernièrement *Les Légendes du train* (1^{er} prix de la nouvelle pour Lire en Fête organisé par la SNCF, 2000), ou *Et si je vous donnais des nouvelles ?*, des récits avec entre autres *Chambre 214*, *L'enfant indigo* (1998-99), *Sous ma peau de vivante* (2001-2002), des poèmes ou contes parfois destinés aux enfants, des scénarios, pièces radiophoniques et deux pièces de théâtre, *Le Porteur d'âme* et *La Voix blanche*. C'est pour ce dernier texte qu'elle a reçu une bourse d'encouragement de la DMDTS.

À défaut d'être, dans le désordre, explorateur, pilote de ligne, flibustière ou corsaire, archéologue, metteur en scène, tragédienne, diva, que sais-je encore ! j'ai choisi d'être écrivain à l'âge de treize ans pour être tout cela à la fois. (...) Je suis entrée en écriture pour vivre mille vies. Ne pas écrire c'est hiberner, c'est être amputée. L'urgence d'écrire ne me quitte jamais. Je me réveille avec, je m'endors avec et j'écris tous les jours.

Bourse de la DMDTS. En résidence du 22 avril au 20 mai.



Nicolas Crombet

Né en 1970. Il suit des formations de comédien (atelier de la Métaphore, atelier du Gymnase, stage CRRAV) et joue au théâtre depuis cinq ans dans des pièces de Brecht, Mrozec, Agota Kristof, Daniel Keene, Molière, Stéphane Titelein sous la direction de Liliane Nataf, Simon Till, Fathia Nacer, Laurent Cappe, Stuart Seide, Stéphane Titelein. Il a écrit *Le Bois des Caures* (2001) pour lequel il a reçu une bourse d'encouragement de la DMDTS, *Pièces courtes* (2001), *Vers la mer* (2002). Il vient travailler sur *Rien ne change jamais* (titre provisoire).

Bourse de la DMDTS. En résidence du 24 février au 22 mars.

Dernière minute !

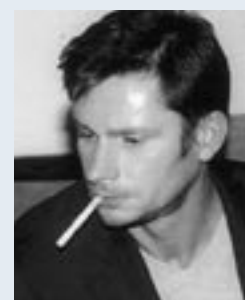
Serge Martin

Auteur, metteur en scène, acteur, formateur, professeur à l'école Jacques Lecoq, directeur d'une école de théâtre à Paris puis à Genève, Serge Martin a écrit *Giinter Saree*, *Gymnasium Society*, *Qui perd Gagne*, *Quicbotte* (Éd. L'Âge d'homme), *Clandestin*. Dernièrement il a mis en scène *On achève bien les chevaux*, interprété *Un cerf-volant sur l'avant-bras* de Jean Cagnard dans une mise en scène de Philippe Morand et créé *Territoires*. Il vient travailler sur *Annésia*.

Bourse du Canton de Genève. En résidence du 20 janvier au



18 février et du 31 mars au 30 avril.



Loïc Flameng

Né en 1976 à Sucy-en-Brie et nîmois depuis 1995. Comédien, il a interprété trois de ses monologues et écrit plusieurs autres pièces. En 2001, il participe au Bocal agité nîmois, organisé par le Théâtre du Périscope à Nîmes, avec *Aboulie* et *Une Balle*, édités dans le recueil collectif de Gare au théâtre. Il lit *La Fumée* à la Maison du Off et lors des 4^{es} Rencontres en Haute Corse (organisées par Robin Renucci). L'année suivante, c'est un monologue, *Nyx*, qu'il lit à nouveau en Avignon et pour les Rencontres de Haute Corse. En 2002, il participe au Bocal agité nîmois, cette fois en tant qu'acteur. C'est pour *La Fumée* qu'il reçoit une bourse d'encouragement de la DMDTS. Il a par ailleurs adapté *Amok* de Stefan Zweig et travaille actuellement sur un roman. Il vient écrire à la Chartreuse *Angélique, hors les murs*.

Bourse de la DMDTS. En résidence du 3 au 28 février.



Sarah Kéryna

Depuis plusieurs années, je réalise des parcours parallèles qui mettent en lumière tour à tour la pratique de la scène ou la recherche poétique et l'élaboration d'une écriture liant les deux démarches. J'ai participé, comme comédienne, à des spectacles de François-Michel Pesenti, Agnès del Amo, Danièle Bré, Claude Esnault, Franck Dimech, Hubert Colas et comme dramaturge ou assistante à la mise en scène.

Mon travail d'écriture, d'abord solitaire, s'est inscrit dans le mouvement de la poésie contemporaine. Une démarche qui traverse aussi mes nouvelles et l'ensemble de mes textes. Quelques détours par la traduction, la poésie sonore, des ateliers d'écriture. Mes travaux sont publiés en revues. J'ai également collaboré comme auteur pour la première fois en 1998, avec le metteur en scène marseillais Franck Dimech qui m'a passé commande d'un monologue pour une actrice. Le spectacle a été créé dans le cadre des Informelles à Marseille. Je travaille actuellement sur un entretien que j'ai réalisé avec ma grand-mère. Ce travail est le point de départ d'une matière théâtrale à construire, probablement un dialogue entre une très vieille femme et une jeune fille. Le titre (provisoire) en est On a toujours été séparés.

Bourse du CNL. En résidence du 31 mars au 26 avril.

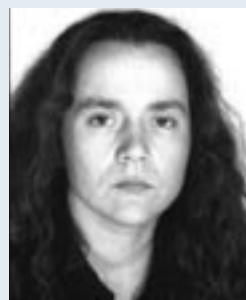


Antoine Pickels

Né en 1963 à Bruxelles, Antoine Pickels se définit comme agitateur culturel et dramaturge. Depuis 1992, il écrit et porte parfois à la scène ses propres textes : *La Ressemblance involontaire* (Éd. du Groupe Aven, 1993), *Abel/Alexina ou le sexe de l'ange* (Éd. Thor, 1995), *L'Écran spectral* (Groupe Aven, 1996), *Belgique, scène d'Afrique* (Groupe Aven, 2000) – Prix de la création dramatique SACD-Belgique). Il écrit par ailleurs sur les arts, en particulier la danse et collabore occasionnellement avec des chorégraphes en tant que dramaturge, scénographe ou metteur en scène. Il a été responsable d'édition de la Revue de l'Université de Bruxelles, pour laquelle il a dirigé

À la lumière des sans-papiers (Éd. Complexe, 2001) et, en collaboration avec Jacques Sojcher, *Belgique toujours grande et belle* (Éd. Complexe, 1998). Il vient de terminer *Regards croisés sur les arts du spectacle à Bruxelles*, une étude en collaboration avec Guido Minne (Éd. Maison du Spectacle-La Bellone/Ville de Bruxelles, 2003). Les premiers volumes de sa collection consacrée à la danse contemporaine en Belgique francophone, paraîtront en 2003.

Bourse Communauté Française de Belgique. En résidence du 1^{er} avril au 31 mai.



Jeanne Poitevin

Elle écrit, met en scène et joue. Le travail sur le groupe est chaque fois au cœur de ses propositions. Elle participe, avec des comédiens, des plasticiens, des cinéastes, des architectes et des poètes, à la fondation et la vie de la compagnie transdisciplinaire Alzhar. Son parcours est lui-même traversé par la philosophie et l'art plastique. Elle apprend le jeu notamment auprès de Niels Arestrup, Alain Knapp, Ariane Mnouchkine puis rencontre des metteurs en scène russes et japonais. Sa démarche est autant de créer des spectacles que d'expérimenter différentes approches de l'art de l'acteur. Elle croise les expériences en donnant des ateliers de professionnels et de non-professionnels. Ainsi se met en place sa recherche, à la fois vers l'abstraction et vers le public. Elle a mis en scène ses textes : *Corps et Armes, Soucis de Sorcier, Intervalles entre eux, Komédie, Mots roses* mais aussi *Britannicus*, prochainement *Le Misantrophe* et dans un esprit de laboratoire, une série de textes du répertoire. Elle travaille régulièrement avec la Friche Belle de Mai à Marseille et le Centre d'Arts 3 bis F à Aix. Elle vient poursuivre un travail d'écriture sur le rien, l'immobilité, le vide : *Zinzins, sables et flocons*.

Bourse de la DMDTS. En résidence du 1^{er} au 20 avril.



Miguel Angel Sevilla

Né en Argentine, docteur en philosophie, Miguel Angel Sevilla a publié de nombreux poèmes, souvent accompagnés d'œuvres de plasticiens, peintres ou sculpteurs. Depuis la création par l'auteur en 1990, de *L'Absenté*, six autres pièces ont été créées à Paris dans ses propres mises en scène ou celles de sa femme, Nathalie Sevilla : *L'Émotion du départ* en 1992, *La Femme au Boa* en 1993 (avec des comédiens amateurs), *La Traversée ou l'archange n'est plus là* en 1996 (avec John Arnold et Bernadette Lafont), *Alice Droz*, créée en 1997-1998 au Théâtre Paris-Villette puis « hors les murs » dans le XIX^e arrondissement, *Cléo, la substitution* en 1999 (avec Nathalie Sevilla et Sylvie Chenus), et dernièrement *Emma, Rosa, Ada* avec Zobéïda dans le premier rôle. Trois de ses pièces ont été publiées aux éditions de l'Amandier. Nous accueillons Miguel Angel Sevilla en résidence dans le cadre d'une collaboration avec La Filature du Pont de Fer à Lasalle (Gard) qui organise des résidences sur le thème de « Arts et Paysage ». L'association souhaite que l'auteur puisse finaliser à la Chartreuse un projet de pièce destinée à mettre en valeur le paysage tant sur le plan esthétique que dans les registres humains et historiques.

Bourse de la DRAC Languedoc-Roussillon. En résidence du 3 au 29 mars.

Résidences de traducteurs



Frédéric Sonntag

Né à Nancy en 1978, Frédéric Sonntag entre à vingt ans au conservatoire national supérieur d'art dramatique où il travaille avec Dominique Valadié, Catherine Marnas, Georges Aperghis, Olivier Py, François Regnault, Caroline Marcadé. En 2001, il fonde sa propre compagnie, L'éternel-éphémère et travaille sur les créations de ses propres textes : *Idole*, qu'il met en scène au Jeune Théâtre National et au CDN d'Orléans en 2002 dans le cadre de la manifestation « Pur présent », *Les Innocents . . .*, créé dans le cadre de « Premier Geste » à l'Espace Kiron en 2000, *Les 4 coins*, une carte blanche au CNSAD en 1999, et *Entrez il y a de la lumière*, mis en scène au festival d'Avignon off en 1998. C'est pour *Idole* qu'il reçoit l'aide à l'encouragement de la DMTDS. Il travaille actuellement à la création de son dernier texte, *Disparu(e)(s)*. Il a par ailleurs travaillé en tant qu'acteur sous la direction d'Olivier Py, de Claude Duparfait, Pascal Rambert, Joris Lacoste.

Bourse de la DMTDS. En résidence du 3 au 30 mars.



Jacky Viallon

Né à Roanne en 1945. Après une formation de comédien et différents parcours universitaires, il fonde avec le metteur en scène Danièle Bouvier une compagnie théâtrale qui s'active et persiste sur la région Île de France. Il est l'auteur de plus d'une trentaine de pièces de théâtre tant pour les adultes que le jeune public parmi lesquelles *Le Prince des Rats*, *La Balade de M. Tadeuz*, *Le Directeur des mouches*, *Des Oiseaux dans ma tête*, *Le Sens de l'ombre*, *Pièces drôles pour les enfants*, *Le Grand Chariot*, *La Nappe de papier*, *La Langue de bois . . .* publiées chez Actes Sud-Papiers, Retz, Milan, Lansman, Crater, L'Avant-Scène Théâtre. La plupart de ses textes sont diffusés régulièrement sur France-Culture. Il a été lauréat Beaumarchais pour *La Méca-nique de l'Autruche* en 1997. Il a édité un recueil de nouvelles au Temps des Cerises. Il mène également une carrière de comédien avec ses propres textes qu'il présente régulièrement en Avignon. Il a pour projet une adaptation de *M. Tendre* pour le cinéma. Il vient en résidence pour travailler sur un monologue, *La Maison cassée*, une réflexion sur le souvenir, la dégradation des images et le refus inconscient du présent.

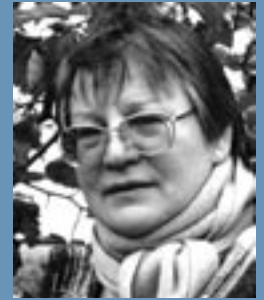
Bourse du CNL. En résidence du 1^{er} au 28 avril.



Silvia Berutti-Ronelt

Mes toutes premières expériences dans la traduction remontent au début des années 80 quand j'ai travaillé pour Michel Dezoteux autour des œuvres de Herbert Achternbusch. Depuis, je n'ai jamais cessé cette activité qui s'est encore intensifiée après mes études à l'Institut Supérieur de Traducteurs et Interprètes et surtout au Centre Européen de Traduction Littéraire à Bruxelles. Mes contacts avec le théâtre sont bien antérieurs encore. Je partage depuis vingt-huit ans cette passion avec mon mari, le metteur en scène Jean-Claude Berutti. Nos nombreuses collaborations aussi bien que des projets indépendants m'ont familiarisée avec la langue théâtrale. Pour ne nommer que quelques-unes des aventures passionnantes de ces dernières années : la traduction et l'adaptation des séquences chantées du Cercle de Craie Caucasiens au Théâtre du Peuple à Bussang en 1998, la mise en espace en 2000, au même festival, des Présidentes de Werner Schwab – auteur sur lequel j'ai soutenu un mémoire à Paris en 2001 –, et en novembre 2002 la traduction avec Pauline Sales de Quarantaine de David Gieselmann pour la Comédie de Valence où j'ai également assisté l'auteur à la mise en espace de la pièce. Je viens travailler sur Malaga et Les Pupilles du tigre de Paul Emond dont j'admire le théâtre tendre, violent, plein d'un humour si fin et si particulièrement belge.

Bourse Communauté Française de Belgique. En résidence du 5 au 31 mai.



Violeta Tauragienė

Née en Lituanie, Violeta Tauragienė est traductrice depuis 1975, de l'anglais, du français et de l'italien vers le lituanien. Elle est par ailleurs docteur ès Lettres depuis 1982. Elle a été tour à tour rédactrice d'émissions de théâtre à la télévision, professeur de lituanien et de russe et maître de conférences. Parmi ses principales œuvres littéraires traduites : Madeleine Bourdouxhe, Albert Camus, Pascal Quignard, Marguerite Yourcenar, Romain Gary, Nathalie Sarraute, Simone de Beauvoir, Georges Bernanos pour le français, William Faulkner, Susan Sontag, Karen Blixen, Virginia Woolf, Malcolm Lowry, James Joyce, Wole Soyinka pour l'anglais. Sont en cours de traduction notamment Italo Calvino et Elisabeth Badinter. Pour le théâtre, elle a traduit Laurent Van Wetter, Eric-Emmanuel Schmitt, Musset, Claudel, Ionesco, Cocteau et Peter Ustinov ainsi que Harold Pinter, J. B. Priestley, Oscar Wilde et Bernard Shaw.

Bourse Communauté Française de Belgique. En résidence du 31 mars au 27 avril.

lundi 3 février 2003 à 18h30

Lecture Marie-Line Laplante
Boulangerie de la Chartreuse,
entrée libre

lundi 14 avril 2003 à 18h30

Lecture Marc Frémond
Boulangerie de la Chartreuse,
entrée libre

rendez-vous

Ils reviennent...

François Chaffin

Une sorte d'écrivain avec un dico main gauche et de quoi l'éclairer dans l'autre, pour le son et l'image que ça donne, une fois dans la bouche du gros parleur, face plateau. À trente-neuf ans, écrire se passe entre mes illusions et la torsion de raconter à voix haute, toujours en proie aux enrangements, ces histoires de corps échappés du mou quotidien. Tout me porte à cette dilatation-là : une langue vivante dans une bouche remuée, qui méta-morphose la poésie en patois, le sabir en cri, ou silence. Mon travail de chartreux ? : Petit mécano prophétique à l'usage des mal-vivants, où comment mettre en bouche le pouvoir par le dire, toute la salive des systèmes, et la confiscation des hauts-parleurs par un petit peuple dégénéré...
du 9 février au 9 mars

Valérie Deronzier

Elle travaille actuellement à une commande de texte sur l'adolescence pour *Urgence de la jeune Parole*, en collaboration avec le Théâtre de la Digue à Toulouse et En Votre Compagnie à Castres. Elle poursuit d'autres projets comme actrice ou auteur en compagnonnage avec le théâtre, la danse et le théâtre d'objet.
du 21 janvier au 11 février

Éric Durnez

Je viens pour travailler avec Gianni Poli qui traduit en italien deux de mes pièces A et La douce-amère et participer aux rencontres entre auteurs et marionnettistes, initiées par la Chartreuse. Par ailleurs C, pièce écrite à la Chartreuse au printemps 2002 dans le cadre de la résidence Écrire du théâtre pour jeunes public sera montée par mes soins en 2004 avec une compagnie du Gers (la Cie Kiroul) avec laquelle j'ai déjà collaboré.
du 17 février au 1^{er} mars

Marc Frémond

*J'étais en résidence à la Chartreuse au printemps 1999 pour écrire Chambre au Nord. La pièce a été écrite, montée puis éditée ! Alors quatre ans plus tard, suite à l'obtention d'une bourse du CNL, je demande à retourner en cellule. Enfermez-moi ! je vais tenter d'écrire quelque chose ! Depuis 1999, je poursuis mon activité d'auteur, de metteur en scène et de comédien au sein de la Cie Pébroc Théâtre. J'ai aussi répondu à une première commande de pièce. 1999 : Le Grand Voyage (suivi de La Femme de Machin) est édité à l'Avant-Scène Théâtre et repris au Festival d'Avignon Off par le Pébroc Théâtre ; 2000 : commande et écriture de La Valse à trois temps créée par Bruno Bonjean ; 2001 : création de Chambre au Nord par le Pébroc Théâtre au CDN de Normandie, texte édité à l'Avant-Scène Théâtre avec La Valse à trois temps. 2002 : Je mets en scène mon texte Le Plongeon de Narcisse au Théâtre du Préau.
du 31 mars au 21 avril*

Jean-Jacques Greneau

Depuis Afghanes, Afghanistan, écrit à la Chartreuse en 2001 et créé au Festival d'Avignon en 2002, je poursuis mon projet de chantiers des pays en guerre. Chantier n°1 : Agnus Dei, 33' avec la Palestine, écrire sur une des tragédies de notre temps. Chantier n°2 : La Tchétchénie, 2003 à Grozny. Cette voix de la conscience si chère à Tolstoï, s'est perdue à tout jamais. La guerre si injuste, si mauvaise, a laissé place au génocide.
du 3 au 23 mars.

Marie-Line Laplante

2001 peu de temps après la Chartreuse, *Marais* est lue en France par Laurence Février à Courants d'hiver. Comme des Chaises tourne dans les Maisons de la culture à Montréal avec le Théâtre Complice, Le

Garçon aux sabots pièce jeune public est créée par Denis Lavalou et L'Arrière-Scène. 2002 *La Photo* est lue dans le cadre de Carte blanche aux auteurs, organisée par Robert Claing. *Nous ne sommes pas des animaux* est lue par Jean-Claude Côté dans le cadre du 10^{ème} anniversaire du Théâtre de la Récidive. *Petit groupe d'amis en discussion lors d'une promenade à la campagne* ou devant un tableau accompagne une peinture de l'artiste Krausz dans une exposition et est publiée à cette occasion. *Petit groupe d'amis lors...* est lue au Théâtre la Verdure et *Crier comme un aveugle qui a perdu son bâton (Kricat ako slepec, co stratil palicu)* est publiée dans une revue slovaque et diffusée par la radio slovaque dans la traduction de la dramaturge/traductrice Beata Panakova rencontrée à la Chartreuse.
du 20 janvier au 22 février

Philippe Malone

Depuis mon passage à la Chartreuse, j'ai terminé Titsa, qui a reçu aide à la création de la DMDTS et a été lue au festival Regards Croisés à Grenoble en mai 2002. J'ai répondu à une commande de Maria Cristina Mastrangeli (Cie Octogone), pour un texte autour de Richard III, et à celle de Laurent Vacher (Cie du Bredin), pour son spectacle Les Contes de la mine. C'est ce texte que je viens travailler. Couchants, une pièce courte, a été éditée par Gare au théâtre.
du 17 février au 8 mars

Françoise Pillet

Depuis que j'ai refermé la grille nord derrière moi, j'ai terminé en Lozère l'écriture de La pizza d'Alfred spectacle à jouer dans les villages, terminé Émile et Angèle, correspondance (en collaboration avec l'auteur Québécois Joël da Silva) répété et créé ce spectacle

au Festival international de Montréal, écrit et mis en scène Quand les mains murmurent, spectacle pour deux mains nues créé au Salon du livre de Montreuil, délivré avec le collectif Coq Cig Gru à Reims et à Poitiers, et... j'ai rêvé à mon retour dans le calme de la Chartreuse. Là, j'installerai mes mots sur les murs, au creux d'une lumière, sur les dalles, pour leur inventer un parcours entre l'Histoire et les histoires qui continuent à s'y écrire.
du 31 mars au 17 mai

Gianni Poli

Voir Éric Durnez !
du 3 février au 2 mars

Matéi Visniec

Mon dernier séjour à la Chartreuse remonte en octobre 2000, où j'ai commencé à écrire La Machine Tchékhev. Cette pièce a reçu l'aide à la création du Ministère de la Culture et a été créée à Die, dans la Drôme, par Petru Vutcarau en coproduction avec le Théâtre Eugène Ionesco de Chisinau (Moldavie) en 2002. La pièce a aussi fait l'objet d'un enregistrement sur France Culture avec des comédiens de la Comédie-Française. Cette même année j'ai écrit pour la Compagnie Clim d'Œil Théâtre d'Orléans la pièce Le Roi, le rat et le fou du Roi. Le spectacle, dans la mise en scène de Gérard Audax est programmé en 2003 au Festival d'Avignon-off. À la Chartreuse je vais travailler avec la Cie Théâtre Le Ring d'Avignon et Marie Pagès qui désire créer au Festival Off 2003 Scènes de la folie et de la tendresse ordinaire de nos jours. Toujours en 2003 plusieurs créations : Du sexe de la femme comme champ de bataille dans la guerre en Bosnie à Bruxelles, L'Histoire du communisme racontée aux malades mentaux à Berlin, Petit Boulou pour vieux clown au Portugal,

Lectures hors les murs

Itinéraire
d'auteur Michel Vinaver

Michel Vinaver

En 1987 Michel Vinaver écrit *Le Compte rendu d'Avignon, Des mille maux dont souffre l'édition théâtrale et des trente-sept remèdes pour l'en soulager*. Dans ce rapport, il mène notamment l'enquête sur les auteurs les plus fréquemment lus ou relus par les spectateurs allant voir prioritairement des pièces contemporaines. Parmi dix-huit noms cités, onze du 20^{ème} siècle, mais qui ont produit l'essentiel de leur œuvre dans les années 50, aucun nom d'auteurs, même celui de Vinaver, dont l'œuvre a marqué surtout les quarante dernières années. Et dans la liste des auteurs cités par des lecteurs de théâtre contemporain, seulement seize noms sont mentionnés au moins deux fois. Pas de Michel Vinaver non plus. Il conclut entre autres à une « quasi-absence des textes de théâtre contemporain dans les programmes scolaires et universitaires » et préconise une série de mesures pour faire entrer le théâtre à l'école. Seize ans plus tard, il serait intéressant de refaire le point sur ces lecteurs de théâtre contemporain car il y a fort à parier que d'autres noms apparaîtraient, notamment celui de Vinaver ! Seize ans plus tard, peut-on considérer comme une victoire que l'Éducation nationale ait enfin inscrit Michel Vinaver au programme de l'option théâtre du baccalauréat ? Selon le point de vue adopté, on répondra par l'affirmative ou le scepticisme. En fait, il est peut-être plus pertinent d'accompagner cette démarche en encourageant cette « année Vinaver », d'évaluer de façon générale le chemin parcouru, de persévérer là où le rapport Vinaver avait décelé des failles, de ne jamais abandonner le travail de terrain, de créer inlassablement des réseaux arachnéens !

C'est depuis cinq ans le but de la manifestation *Itinéraire d'auteur* : créer une toile de lieux relais avec les bibliothèques du Gard et du Vaucluse. Nous sommes heureux de constater que cette initiative a contribué à enrichir les fonds des bibliothèques avec des pièces contemporaines et à faire entendre des textes à un public qui, pour la plupart, ne fréquente pas le théâtre contemporain.

Cette année, d'autres lieux se joignent au projet : vingt-quatre lectures pendant un mois et demi, et une ouverture nouvelle avec une intégrale des lectures le 15 mars à Montpellier dans le cadre de *Pièces*, manifestation organisée par le Chai du Terral et la compagnie Labyrinthes. Cet écho de l'*Itinéraire* à Montpellier est à l'image des compagnonnages que nous menons avec Yves Gourmelon et Jean-Marc Bourg depuis fort longtemps. Enfin, Michel Vinaver sera présent pour un séminaire les 27 et 28 mars, et en collaboration avec l'association Arcade nous accueillerons dans nos murs du 20 au 22 juin des rencontres inter-conservatoires autour de l'œuvre de Michel Vinaver.

Mon parcours, lui-même, est celui d'un héros de comédie (à bien des égards le personnage bouffon de Passemar, dans Par-dessus bord, est un autoportrait). Le héros, jeune romancier, le cœur à gauche, est embauché (à la faveur d'un quiproquo) comme stagiaire dans une puissante multinationale américaine fabriquant des produits de grande consommation. Sa première pièce suit de près son entrée (son admission...) dans le Système. Pièce où l'on peut lire un saut hors (un rejet...) du Système. À partir de là, il poursuit ces deux activités concurrentiellement : les pièces se succèdent et il gravit les échelons hiérarchiques pour se trouver (il le sera pendant dix-huit ans) PDG de sociétés filiales de cette entreprise dans divers pays d'Europe. Situation jouxtant la farce : à la fois il est sans cesse en passe d'être pris au piège du Système (il participe ardemment à l'expansion des affaires de son Groupe, se marie, a quatre enfants, connaît une panne d'écriture qui se prolonge près de dix ans...) et il s'occupe à prendre au piège le Système par une opération sans cesse renouvelée de mise en texte. Qui est l'arroseur, qui est l'arrosé ? Plus que concomitance de deux activités, il s'est agi de la symbiose de deux identités. Symbiose qui, dans une première phase (1955-1967), s'est vécue paradoxalement sur le mode de la dissociation : il fallait que, dans le monde de l'entreprise, on ne soupçonne pas l'existence de l'auteur dramatique ; il fallait que l'auteur dramatique se garde d'ouvrir la porte interdite derrière laquelle il y avait le monde de l'industrie. La deuxième phase (1967-1980) a été celle de la jonction. À partir de Par-dessus bord, tous tabous levés, l'écriture dramatique s'est faite exploratrice de la réalité immédiate dans laquelle le héros baignait. Quitte à se faire éjecter. Ce qui a fini par se produire. Qu'il s'agisse des pièces de la première ou de la deuxième phase, elles ont en commun, me semble-t-il, de ne pas faire procès au Système, mais d'en faire, dans un seul et même mouvement, le montage et le démontage.

in *Les Cahiers de Prospero* n° 8, *La Voie Vinaver*, Éd. du CNES, 1996

Séminaire sur le texte théâtral et sa représentation à partir de l'œuvre de Michel Vinaver

27 et 28 mars 2003

En présence de l'auteur, de Anne-Marie Lazarini et de Alain Knapp, en collaboration avec le Groupe des enseignements artistiques du Ministère Jeunesse, Éducation, Recherche, avec des enseignants des classes Option Théâtre de Nice, Toulouse, Corse, Montpellier, Bordeaux, Marseille.

Lectures dans les bibliothèques du Gard et du Vaucluse du 11 février au 29 mars

avec **Édith Baldy, David Bayle, Doumée, Lætitia Giraud, Jean-Louis Maligne, Marc Pastor, Roland Pichaud**

sous la direction de **Anne-Marie Lazarini**, metteur en scène

Les pièces seront lues au Théâtre de l'Université Paul Valéry à Montpellier dans le cadre de *Pièces*, le **samedi 15 mars 2003 à 11h**, et à la Chartreuse pour clôturer *l'itinéraire* le **samedi 29 mars 2003**.

Février

- mardi 11 Bibliothèque Beaucaire *Les Voisins* 18h30
mercredi 12 Médiathèque St Christole lès Alès *Nina, c'est autre chose* 18h30
vendredi 14 Médiathèque Bagnols sur Cèze *Dissident, il va sans dire* 18h
samedi 15 Centre culturel Pernes les Fontaines *Dissident, il va sans dire* 16h30
dimanche 16 Salle polyvalente Serhac *Les Travaux et les jours* 16h
mardi 18 Médiathèque La Grand Combe *Dissident, il va sans dire* 18h30
mercredi 19 Bibliothèque Cendras *Les Travaux et les jours* 18h30
vendredi 21 Salle de l'ancien Tribunal Le Vigan *Les Voisins* 18h

Mars

- mercredi 5 Salle d'exposition Mairie Lagnes *Nina, c'est autre chose* 18h30
vendredi 7 Foyer laïque Courthézon *Dissident, il va sans dire* 20h30
samedi 8 Bibliothèque Goult *Les Voisins* 18h30
mardi 11 Espace Jullian Lapalud *Les Voisins* 18h30
jeudi 13 Bibliothèque Tavel *Dissident, il va sans dire* 18h30
vendredi 14 Médiathèque Bellegarde *Les Voisins* 18h30
samedi 15 Intégrale à Montpellier Théâtre de l'Université Paul Valéry 11h
mardi 18 Médiathèque Châteauneuf de Gadagne *Les Voisins* 20h30
mercredi 19 Bibliothèque Lourmarin *Les Voisins* 20h30
jeudi 20 Salle de l'Eden Cucuron *Nina, c'est autre chose* 20h30
vendredi 21 Salle des Garrigues Manduel *Nina, c'est autre chose* 20h30
samedi 22 Bibliothèque St Laurent d'Aigouze *Nina, c'est autre chose* 18h
dimanche 23 Maison du livre et de la culture Bonnieux *Dissident, il va sans dire* 17h
mardi 25 Médiathèque Uzès *Les Travaux et les jours* 18h30
mercredi 26 Salle polyvalente Camaret *Les Travaux et les jours* 18h30
jeudi 27 Bibliothèque La Tour d'Aigues *Nina, c'est autre chose* 20h30
vendredi 28 Médiathèque St Gilles *Les Voisins* 20h30
samedi 29 Intégrale à la Chartreuse 15h

Anne-Marie Lazarini

Comédienne, traductrice de russe et metteur en scène, Anne-Marie Lazarini a créé la plupart de ses spectacles au Théâtre Artistique Athévains qu'elle dirige depuis son ouverture. Sa programmation est axée sur la découverte de grands textes classiques peu connus ou la création d'auteurs contemporains. Parmi ses dernières créations : *Pluie et vent sur Télumée-Miracle* de Simone Schwarz-Bart (1999), *L'Habit vert* de Robert de Flers et Gaston Cavaillet, *Les Travaux et les jours* de Michel Vinaver (2000) et *Ici ou ailleurs* de Robert Pinget (2002). En mars prochain, Anne-Marie Lazarini crée, dans son théâtre, trois pièces en un acte de Labiche.



samedi 29 mars 2003 à 15h

Itinéraire d'auteur

Intégrale des lectures

Tinel de la Chartreuse, entrée libre

rendez-vous

Dissident, il va sans dire (1976)

Hélène et Philippe habitent ensemble, mère et fils. Lui, passe son temps à se dégager d'elle, de la société, du monde. Dissident, il l'est avec passivité. Il parle mais se délie des paroles qu'il prononce. Il va sans dire. Elle, n'est pas immobile, elle va et dit le discours «des parents», avec hésitation, ardeur, délicatesse. Ce qui se passe entre eux risque tout le temps d'être nul. Pourtant, et alors qu'il dérive dans la drogue et la délinquance, on n'est pas loin, entre eux deux, de ce qu'on pourrait appeler une passion.

Nina, c'est autre chose (1976)

Deux frères, quarante ans passés, célibataires, vivent ensemble, dans le souvenir de leur mère décédée. Une vie rangée. Leur accord est profond. Mais Charles voudrait que Nina, sa petite amie, emménage chez eux. Leur vie commune se met à craquer mais sans se défaire. Au contraire, la vie ne cesse, à partir de là, de se faire, puisqu'il y a maintenant les contradictions, les tensions, un incessant éclatement...

Les Travaux et les jours (1977)

Anne, Nicole, Yvette, Guillermo, Jaudouard composent le service après-vente de la société Cosson, une marque de moulins à café. Un lien affectif, une fidélité, une mystique lient le personnel à son entreprise. Ces cinq personnages ne savent pas exactement où leur appartenance à Cosson s'arrête et où leur appartenance à eux-mêmes commence.

Les Voisins (1984)

Laheu et Blason habitent deux maisons jumelles, l'un avec sa fille, l'autre avec son fils. Un lien de voisinage, quand ça s'y met, on ne fait pas plus fort ; comme attache, c'est plus fort que le mariage, que l'amitié ou l'amour-passion ; et puis, c'est autre chose. Il semble que rien ne puisse leur arriver, tellement ils sont bien calés dans leur micro-cosme, tous les quatre. Et puis il leur en arrive des masses. Le monde extérieur leur

L'itinéraire est réalisé en collaboration avec les bibliothèques départementales de prêt du Gard et de Vaucluse et avec l'aide du Conseil général du Gard, du Conseil général de Vaucluse, des Conseils régionaux et des Directions régionales des affaires culturelles de Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur. En partenariat avec France Bleu Vaucluse et France Bleu Gard/Lozère.

Formation

ARTHÈMES

du 3 au 8 mars 2003

sous la direction d'Eugène Durif

Si ARTHÈMES a choisi de travailler avec Eugène Durif, c'est d'abord parce que l'actualité théâtrale aura permis aux enseignants cet hiver d'assister à la lecture de *Têtes Farçues* à la Chartreuse ou à sa création dans différents lieux de la région par Denis Lanoy et le Triptyk Théâtre. C'est ensuite parce qu'Eugène Durif est l'auteur d'une œuvre protéiforme. De la farce à la tragédie, de l'opérette à la réécriture de mythes anciens, il se plaît à confondre ses lecteurs et à mélanger les genres.

lundi 3 mars 2003 à 18h30
Parcours d'auteur Eugène Durif
Boulangerie de la Chartreuse, entrée libre

rendez-vous

À l'occasion de ce stage nous avons souhaité vous faire entendre le parcours d'Eugène Durif par la voix de l'auteur.

Je suis né dans la banlieue de Lyon, à Saint-Priest, un village devenu en quelques années une cité dortoir, à la limite de la ville et de la campagne. Mes parents se sont rencontrés en faisant du théâtre amateur (je crois qu'ils jouaient monsieur et madame Thénardier dans Les Misérables). Mon père a d'abord travaillé aux usines Berliet (aujourd'hui Renault trucks, après s'être appelées RVI) avant de devenir jardinier d'un hôpital psychiatrique de Lyon. Tout en travaillant assez vite, j'ai fait des études (de philosophie) plutôt chaotiques, entrecoupées de croisements, dérives et divagations diverses. Puis, une maîtrise et un DEA de philo avec Henri Maldiney sur « Langage psychotique et langage poétique ». Beaucoup tourné autour de l'écriture (au début, surtout poétique) et du théâtre, avant d'oser m'y atteler vraiment. Pendant une assez longue période, j'ai été secrétaire de rédaction. Depuis une quinzaine d'années, j'essaie de ne rien faire d'autre qu'écrire. Dans la proximité d'expériences théâtrales (et autres), parfois tout proche du plateau, parfois prenant du champ. Allant et venant beaucoup. Faisant des bouts de chemin, rencontres, tentatives et tâtonnements divers. N'étant jamais très sûr d'être à la bonne distance, la cherchant encore sans être persuadé qu'elle

puisse se trouver.



École régionale d'acteurs de Cannes - ÉRAC

du 28 avril au 9 mai 2003

sous la direction de David Lescot

Depuis cinq ans, l'ÉRAC collabore avec le CNES pour familiariser les élèves-comédiens aux écritures théâtrales contemporaines, à travers des rencontres avec des auteurs, organisées à l'ÉRAC (cette année Bruno Bayen, Philippe Malone, David Lescot et Michel Deutsch) et un atelier d'écriture en résidence à la Chartreuse sous la direction d'un auteur. David Lescot assurera cette session. Les jeunes comédiens vont explorer avec lui les possibilités d'imaginaire, les contraintes et les écueils liés à l'invention de textes, de dialogues et de fragments narratifs. Une exploration, à partir de leurs propres écrits, qui combinera pratique scénique et écriture.

David Lescot est auteur, dramaturge, metteur en scène, musicien et universitaire. Depuis 1999, il enseigne à Paris X-Nanterre. *L'Association* et *Mariage*, ses pièces les plus récentes, sont éditées chez Actes Sud-Papiers. *L'Association*, présentée aux Contemporaines 2002, a été créée en octobre par l'auteur au Théâtre de l'Aquarium, *Mariage* en janvier 2003 par Anne Torrès à la MC 93 Bobigny.

École du Cirque de Châlons-en-Champagne

du 19 au 30 mai 2003

sous la direction de Sylvie Chenus et Anne-Laure Liégeois



Depuis octobre, Sylvie Chenus et Anne-Laure Liégeois travaillent avec les élèves du CNAC sur l'écriture et le jeu d'acteur. Les élèves viendront accompagnés de leurs enseignants et avec leur matériel ! Au centre de leur recherche :

Quels mots pour rendre compte de l'effort ? Quelles paroles pour donner à entendre la jubilation et la souffrance de ce travail ? Quels textes pour rendre la fraîcheur à une pratique quotidienne ? Quel livret ? Quels dialogues ? Quelle écriture pour le cirque d'aujourd'hui ? Quelle mise en jeu, quelles propositions scéniques pour donner à voir et à entendre, sans que le mot ne tue ou parasite le geste, sans que le geste n'étouffe le mot ?

Rencontres

Auteurs-metteurs en scène

La première rencontre a eu lieu au printemps 2001. Deux autres ont suivi. Nous mettrons cette année encore ces rencontres au cœur de notre projet, convaincus que l'acte théâtral repose sur cette coïncidence entre la nécessité de l'auteur et le désir du metteur en scène. Mais chut ! N'en disons pas plus !

Auteurs-marionnettistes

25-26 et 27 février 2003

Nouvelles rencontres, nouveaux mariages ! Plus de quinze unions à ce jour !

rendez-vous

vendredi 9 mai 2003 à 18h

École régionale d'acteurs de Cannes

Travaux de fin de stage

Boulangerie de la Chartreuse, entrée libre

vendredi 30 mai 2003 à 18h

École du Cirque

Travaux de fin de stage

Chartreuse, entrée libre

Clown et écriture - Stage conventionné AFDAS

du 2 au 14 juin 2003

sous la direction de Alain Gautré et Catherine Zambon

Catherine Zambon et Alain Gautré se sont rencontrés lors de la résidence Acteurs/Auteurs en 1997. Depuis, ils ont développé un véritable compagnonnage artistique : Alain Gautré vient de créer *Les Balancelles* de Catherine Zambon, une farce dans laquelle voltige, masque, marionnette et clown sont associés ! Tous les deux ont abordé le clown dans leur pratique du théâtre. Ils ont déjà animé conjointement deux

J'écris pour provoquer l'imaginaire, c'est le seul pouvoir que j'essaie de prendre.

Françoise du Chaxel devait conduire l'entretien avec Jean Audureau pour notre collection. Elle n'a pu finaliser avec lui ce travail, mais nous avons souhaité qu'elle mène à bien la publication. Cet été déjà, avec sa complicité, nous avons donné à entendre plusieurs des pièces de l'auteur et réuni des proches du poète et des professionnels. Nous sommes plus que jamais convaincus, qu'en amie fidèle et femme de théâtre, Françoise du Chaxel sait éviter les écueils du simple hommage pour rester dans la délicatesse d'un portrait en éclats, bien sûr incomplet, imparfait mais aussi tellement plus vivant, de celui qui se livrait si peu. Des entretiens avec les frères de Jean Audureau, ses metteurs en scène, quelques amis, des témoignages, une correspondance avec sa famille, Hubert Gignoux, Jean-Louis Barrault, Jean Vauthier, Patrice Chéreau, etc., des poèmes de jeunesse, des inédits, des analyses de l'œuvre, des critiques, un album photos, des extraits de ses pièces, donneront à ce septième *Itinéraire* toute sa richesse.

Françoise du Chaxel a publié de nombreuses pièces de théâtre notamment pour les adolescents. Elle est actuellement écrivain associé au Théâtre de la Cité Internationale et directrice de la collection « Théâtrales Jeunesse ».



Jean Audureau Voyage dans l'imaginaire d'un poète venu des bords de Loire

par Françoise du Chaxel

Lundi 31 décembre 2001

- *Alors, quelles questions vas-tu me poser ?*
- *On a le temps, Jean, quand tu iras mieux on s'y mettra sérieusement.*
- *Je suis sûr que tu y as réfléchi. Pose-moi ta première question.*
- *Parle-moi de la Loire.*

Jean Audureau est là, devant moi, sur son lit de l'hôpital Saint-Joseph. Je n'ai pas compris ou je n'ai pas voulu comprendre la gravité de son état. La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon a prévu de faire un « Jean Audureau » dans sa collection *Itinéraire d'auteur* et je dois être celle qui l'accompagne dans cet *Itinéraire*. D'où ces questions qu'il attend de moi.

Samedi 5 janvier 2001

Jean Audureau est mort ce matin, nous laissant à nos négligences, à nos remords, à nos souvenirs. Celui qui, de son vivant, était entré, par l'audace magnifique de Jean-Pierre Vincent, mais sous les huées des abonnés, au répertoire de la Comédie-Française, est mort de solitude voulue, d'orgueil de ciseleur de répliques mystérieuses et lumineuses. Il a achevé sa vie vouée tout entière à l'écriture dans l'oubli de son corps. Et nous autour, qui l'avons connu, aimé, admiré, nous n'avons pas su voir qu'un corps parfois n'en peut plus d'abandon. Et nous avons perdu un rêveur sublime.

Dans sa chambre de bonne de la rue Daguerre, comme Félicité la servante de Madame Aubain possédée par l'imagination, Jean Audureau lisait ses rêves sur les murs. Lui qui quittait rarement cette chambre – pour un travail alimentaire, pour quelques obligations théâtrales – connaissait tout des lieux qui le faisaient rêver, les noms des rues de New York par exemple. Chaque soir, après son travail d'aide bibliothécaire, il retrouvait là ses rites ; l'ordre méticuleux des cahiers, les plumes avec lesquelles il calligraphiait ses textes somptueux troués de silences. Lorsque la plume s'arrêtait, qu'un rêve s'interrompait, il écrivait « silence » et il le modulait. Il notait aussi dans la marge des chiffres qui indiquaient le temps de lecture. Il savait tout de son texte ; son rythme, ses respirations, sa durée. Une page d'un de ses manuscrits en raconte plus sur ses parcours imaginaires, ses doutes, ses hésitations que toutes les exégèses. La solitude devant la page blanche était

Jean Audureau

Contes et légendes

vécue par lui comme une jouissance.

(...) Jean Audureau a peu écrit, sept pièces en trente-cinq ans. À *Memphis il y a un homme d'une force prodigieuse* (1966), *Le Jeune Homme* (1968-69), *La Lève* (1975), *Félicité* (1983), *Katherine Barker* (1993), *Hélène* (1995), *L'Élegant Profil d'une Bugatti sous la lune* (2000) et une pièce qu'il était en train d'écrire *Dormeuse qui se prête à l'automne*. Jean Audureau a peu écrit mais il n'a fait qu'écrire. Ses pièces composent un long poème dramatique, elles se prolongent et se répondent. Elles étaient toutes en lui dès les premières années d'écriture. Que l'on soit dans le Missouri avec les Barker, en Normandie avec Félicité, à Koenigsberg avec Emmanuel Kant et le Jeune Homme, dans la ville indéterminée de La Lève ou au bord de la Loire de Gilles de Rais, nous sommes dans un paysage mental où des personnages mystérieux parlent tous la même langue. Qu'ils soient voyou ou pasteur, valet ou maître, philosophe ou enfant, actrice ou mère du crime, ils parlent la langue Audureau qui prend naissance au bord de la Loire dans la tête d'un petit garçon rêveur. Un petit garçon rêveur et fugueur qui détestait l'école et aimait les livres qui l'emmenaient loin. Les livres et les fleuves et d'abord cette Loire le long de laquelle rôdait l'ombre de Gilles de Rais qui lui donna la matière, racontait-il, de sa première pièce écrite à treize ans. Treize ans, l'âge où il découvrait le théâtre dans la cour du Château d'Angers pendant le Festival. Un petit garçon amoureux d'une écuyère d'un cirque de passage à Cholet, la petite ville de son enfance, dont il revisitera plus tard, bien plus tard « Les Jardins de verre ». Dans le monde d'Audureau il y a des enfants poseurs de questions, des nains, des fleuves, des oiseaux migrateurs, des saisons, des lieux qui deviennent des personnages, des violences, des meurtres, des mystères et du théâtre, du théâtre. (...)

texte : UBU, avril 2002

citation : *Le Théâtre des songes de Jean Audureau*, entretien, France Culture, mai 2000

photo : Jean Audureau en 1970

Douze auteurs contemporains ont répondu à notre commande. Tous anciens résidents de la Chartreuse, auteurs de théâtre bien sûr, mais aussi de romans, d'essais et de nouvelles. Les textes ont été déposés, après lecture à la Chartreuse, auprès des Éditions du Patrimoine qui prendront en charge la publication avec ce premier volume de la collection *Contes et légendes des Monuments Nationaux*.

La Chartreuse a accueilli le 16 janvier 2003 les administrateurs intéressés par ce projet pour leur monument : Château du Roi René (Angers), Palais du Tau (Reims), Forteresse de Salses, Palais Jacques Cœur (Bourges), Hôtel de Lunas (Montpellier), Fort St André (Villeneuve lez Avignon), Logis du gouverneur (Aigues Mortes), Forteresse de Mont-Dauphin, Monastère de Saorge, Hôtel de Sade (St-Rémy-de-Provence), Château du Haut-Koenigsbourg (Orschwiller), Hôtel Pegayrolles (Millau), Château d'Azay-le-Rideau.

Nous espérons qu'ils mettront en route de nouvelles commandes accompagnées de résidences dans leur lieu pour donner naissance à d'autres *Contes et légendes*.

La Curiosité

Malgré la porte de la clôture toujours fermée, La Curiosité des hommes arrivait quelque fois à pénétrer le monde du silence et ainsi provoquer l'émoi de ses habitants...

Ce matin-là un jeune chartreux se dirigeait silencieusement vers la salle capitulaire quand il remarqua un vieux chartreux qui, bien que seul au milieu du cloître, semblait être engagé dans une grande discussion. Le jeune chartreux s'arrêta et l'observa pendant quelques minutes, jusqu'au moment où le vieux chartreux sembla faire un petit signe d'adieu à son interlocuteur invisible.

Le jeune chartreux fut très intrigué par cette scène et il n'arrivait pas à la chasser de son esprit ; aussi, dès que le moment se présenta, il demanda au vieux chartreux avec qui il l'avait vu parler ce matin-là.

– Avec La Curiosité, répondit le vieux chartreux.

– Mais comment a-t-elle pu rentrer ici ?

– Je ne sais pas, dit le vieux chartreux, c'est toi qui l'as vue !

Gilles Aufray, extrait des *Dix contes de la Chartreuse*



Patrimoine □ Les Oléades Expositions □

En collaboration avec le Palais des Papes, nous poursuivons l'exploration de l'olivier et la Méditerranée avec cette quatrième édition des *Oléades*. À la Chartreuse, cette thématique est renforcée cette année par un partenariat avec Olivier Baussan, fondateur d'*Oliviers & Co*, entreprise qu'il a créée à la suite de l'exposition *L'Olivier, l'arbre de l'unité*. Nous présentons soixante-douze photographies dans l'Église et le Petit Cloître. Dans le même temps, nous vous proposons dans les salles du sous-sacristain un parcours ludique et tactile conçu par Artesens, *L'Olivier, balade des sens*, élargi cette année aux paysages et aux trois religions.

rendez-vous Les Oléades

vendredi 14 février 2003 à 18h
Inauguration des expositions
entrée libre

samedi 15 février 2003 à 14h
Conférence **Éric Verdier**
Tinel de la Chartreuse, entrée libre

dimanche 16 février 2003 à 11h
Démonstration de taille de l'olivier
Mont Andao

Et aussi en Avignon les 15 et 16 février 2003 :
Exposition-vente, dégustations, bar à huile à l'Espace Jeanne Laurent.
Informations théoriques et pratiques sur la taille de l'olivier, conférences par l'Institut du Monde de l'olivier, visite guidée sur le thème de la gastronomie médiévale au Palais des Papes.
Concours d'aïoli suivi d'un aïoli dans la Grande Audience le dimanche 16 seulement sur réservation.

En partenariat avec France Bleu Vaucluse et France Bleu Gard/Lozère

L'Olivier, l'arbre de l'unité

De la naissance à la mort, l'olivier rythme en silence nos vies d'hommes et de femmes du sud, s'inscrivant inévitablement dans le paysage. Depuis mon enfance, cet arbre m'accompagne et dans l'œil des photographes, comme des personnes photographiées, c'est un peu de moi-même qu'il me semble retrouver. Une part unique, sans doute éparpillée aux quatre vents des quatre mers par quelque dieu malicieux. Demandez à un méditerranéen s'il connaît le lieu de naissance de l'olivier, il vous répondra invariablement qu'il s'agit de sa terre, car il se trouve un arbre si vieux là-haut dans les collines qu'il a nourri son père, et le père de son père et cela depuis la nuit des temps...

Au final subsiste une envie, certes un peu naïve : que ce lent travail conduise une communauté de cultures à se pencher sur elle-même, observant avec curiosité et sympathie ce bien commun, ce don de la Méditerranée à l'Occident.

Olivier Baussan (directeur de *Oliviers & Co*)

En demandant à des photographes venus des diverses zones géographiques du bassin méditerranéen de rapporter leur vision de l'olivier et ce qu'il évoque pour eux, nous avons d'abord voulu aller au-delà de la simple documentation. (...) Autour du « mare nostrum » une culture s'est construite en dialogue avec un arbre étonnant qui est devenu symbole de paix et synonyme de longévité. Les photographes qui se sont attachés à restituer leur sentiment face aux paysages, aux formes, aux gestes, activités qui s'organisent autour de l'olivier sont en phase avec cette culture. Ce faisant, et c'est bien naturel pour des photographes, ils nous parlent d'écriture et de l'enjeu du temps dans la création.

Christian Caujolle (co-réalisateur de l'exposition)

Le catalogue de l'exposition, *L'Olivier, le don de la Méditerranée*, est publié aux Éditions du Bottin Gourmand-Olivier & Co (142 p., 18 €, 1999), en vente à la librairie de la Chartreuse ainsi que *Saveurs et parfums de l'huile d'olive*, de Jacques Chibois et Olivier Baussan et des ouvrages sur la cuisine méditerranéenne.



Avec des photographies de Paulo Nozolino* (Portugal), Cristina Garcia Rodero*, José Manuel Navia* (Espagne), Éric Franceschi*, Claude Bricage (France), Alain Gualina (Corse, Sardaigne, Sicile), Paolo Pellegrin* (Italie), Klavdij Sluban* (Monténégro-Croatie), Patrick Box (Albanie), John Demos* (Grèce), Isabel Munoz* (Turquie), Fouad El Khoury (Liban), Yto Barrada (Palestine), Razi* (Israël), Denis Dailleux* (Égypte), Samer Mohdad* (Libye, Syrie), François-Xavier Emery (Tunisie), Mohand Abouda* (Algérie), Joseph Marando, Bernard Faucon* (Maroc).

Cette exposition a été conçue par Oliviers & Co et l'Agence VU, dont les photographes sont signalés par une *.

L'Olivier, balade des sens

Un parcours explorant les fondements géographiques, les structures paysagères, les dimensions poétiques, l'environnement identitaire de la Méditerranée dont l'olivier est le plus fidèle conteur. Une approche qui sollicite notre attention dans un rapport sonore, tactile, visuel et olfactif, destinée aux enfants comme aux adultes, en visite individuelle ou en groupe (dossier pédagogique disponible sur le site web de la Chartreuse).

Du puzzle de la *Carte de la Méditerranée*, aux boîtes optiques présentant les paysages, en passant par un jeu d'association d'images illustrant la place de l'olivier dans les trois religions, c'est tout l'univers méditerranéen qui se déploie. Dans une approche plus scientifique, le *Petit laboratoire* est l'occasion d'expérimenter les propriétés physiques de la matière (densité, viscosité, émulsion et conservation) et le *Meuble de l'apothicaire* recèle de nombreux trésors et recettes. L'espace de *L'Olivier conteur* et celui de *La Caverne de l'olivier* complètent cette approche sur un mode narratif et poétique surprenant.

Éric Verdier qui donnera une conférence sur *l'Analyse sociale et sensorielle de l'huile d'olive de l'antiquité à nos jours*, est dégustateur pour Oliviers & Co depuis la création de l'entreprise, chroniqueur gastronomique et auteur du guide des « Meilleurs vins du monde » au Bottin Gourmand, fondateur de l'association Culture et Goût. Il est également dégustateur pour le « Nez du Vin » des éditions Jean Lenoir, responsable taste vin pour « Que Choisir » et a fondé une société de conseil en analyse sensorielle et comparative pour le vin et les produits alimentaires.

Monum Vert

Journée jardins

samedi 24 mai 2003

Pour la deuxième édition de l'opération MONUMVERT, nous vous invitons à découvrir les liens entre le patrimoine architectural et son environnement végétal sur le site de la Chartreuse, du Fort, et de l'abbaye Saint-André.

Les jardins de l'abbaye offrent une vue unique sur la vallée du Rhône et permettent une lecture du paysage dans toute sa diversité. La descente vers les quarante jardins de la Chartreuse, à travers l'oliveraie du Mont Andaon prolonge cette exploration dans un cadre naturel et protégé. La Chartreuse se découvre en flânant dans ses cloîtres et ses jardins, suite d'espaces de lumières et d'ombres intégrés dans l'architecture monastique du XIV^e siècle.

9h45 Rendez-vous à l'abbaye Saint-André dans le Fort

10h Visite commentée par la propriétaire des lieux

12h Repas dans *Les Jardins d'été de la Chartreuse*

14h30 Visite commentée de la Chartreuse

16h Escalade fraîcheur : pâtisseries et jus de fruits

Prix journée (repas non compris) 14,50 €
adhérent 11 €

Prix après-midi 8,50 €

Journées Découverte du Patrimoine

Des classes de 5^{ème} viennent suivre des journées d'ateliers (architecture, taille de pierre, calligraphie, enluminure, herboristerie, découverte de Villeneuve, mesure du temps au Moyen-Âge). Nous accueillerons entre autres:

Collège Champfleury – Avignon
le **28 janvier** et le **11 février 2003**

Collège Le Mourion – Villeneuve
les **30 et 31 janvier 2003**

Collège George Ville – Pont St Esprit
les **28 et 31 mars 2003**

Association Scolaris – Lyon
le **18 avril 2003**



I pYUHU

Lecture Marie-Line Laplante
lundi 3 à 18h30

Boulangerie de la Chartreuse entrée libre

Itinéraire d'auteur Michel Vinaver

Lectures dans le Gard et le Vaucluse
du 11 février au 29 mars
entrée libre

Expositions *Les Oléades*
du 14 février au 27 avril

Inauguration le 14 à 18h
Conférence le 15 à 14h
Taille de l'olivier le 16 à 11h

PDUV

Parcours d'auteur Eugène Durif
lundi 3 à 18h30

Boulangerie de la Chartreuse
entrée libre

Itinéraire d'auteur Michel Vinaver

Intégrale des lectures
samedi 29 à 15h
Tinel de la Chartreuse

DYULO

Lecture Marc Frémond
lundi 14 à 18h30

Boulangerie de la Chartreuse
entrée libre

PDL

ÉRAC

Travaux de fin de stage
vendredi 9 à 18h
Boulangerie de la Chartreuse
entrée libre

xxx^{es} Rencontres d'Été

Présentation du programme
vendredi 23 à 18h
entrée libre

École du cirque

Travaux de fin de stage
vendredi 30 à 18h

Cercle d'études médiévales

Thème de ce cycle : **L'Orient**
Conférences : les samedis à 15h
(programme détaillé disponible à l'accueil de la Chartreuse)

18 janvier *Entre Occident et Orient. Philippe de Mézières, chancelier du roi de Chypre, « vieil solitaire » des célestins de Paris (1327-1405).*

8 février *Le Rôle des Chrétiens orientaux à l'époque des croisades, fin XI^{ème}-fin XIV^{ème} siècles.*

8 mars *Journal d'un pèlerin au XV^{ème} siècle à Jérusalem. Frère Félix Fabri.*

22 mars *Un Empire économique : les Génois en Orient au Moyen-Âge.*

5 avril *Un Styliste dans la banlieue de Constantinople.*

Office de la Culture de Villeneuve

vendredi 7 février à 20h30

Concert d'accordéon par Régine Curnier
Tinel de la Chartreuse

vendredi 21 mars à 20h30

Chorale association Tôtout'Art
(Chants du monde)
Les Dames de chœur *Amore e amor*
(Chants d'amour italiens)
Tinel de la Chartreuse

samedi 17 et dimanche 18 mai

« Balade dans la Chartreuse » avec les associations culturelles villeneuvoises.
Thème de cette 5^e édition : *Le Baroque*

Réservations et renseignements,
tous les jours de 9h à 19h

La Chartreuse
BP 30
30 404 Villeneuve
Avignon cedex

téléphone : 04 90 15 24 24

télécopie : 04 90 25 76 21

mél : chartreuse@chartreuse.org

site : www.chartreuse.org

Première et dernière de couverture,
photos ©Beatrix von Conta. Originaux noir et blanc retravaillés en couleur. Beatrix von Conta est représentée par la Galerie Le Réverbère, Lyon.
Le Tinel, photo X, tous droits réservés
Le Collier d'Hélène, ©Joe Hayek
Thérèse André-Abdélaziz, ©Hubert Oger
Nicolas Crombet, photo X, tous droits réservés
Loïc Flameng, ©Stéphane Durieu
Igor Futerrera, photo X, tous droits réservés
Sarah Kéryna, photo X, tous droits réservés
Antoine Pickels, photo X, tous droits réservés
Jeanne Poitevin, photo X, tous droits réservés
Miguel Angel Sevilla, ©Véronique Plaçais
Frédéric Sonntag, photo X, tous droits réservés
Jacky Viallon, ©Jean-Paul Dumontier
Silvia Berutti-Ronelt, photo X, tous droits réservés
Violeta Tauragiene, photo X, tous droits réservés
Anne-Marie Lazarini, photo X, tous droits réservés
Jeunes formation Èxàc, photo X, tous droits réservés
École du Cirque, ©Philippe Cibille
Jean Audureau, ©Rajak Ohanian
Les Oléades, ©Éric Franceschi
Imprimerie Laffont Avignon
Directeur de la publication : Daniel Girard



Bar-Restaurant
Les Jardins d'été de la Chartreuse
ouverture :
du 15 mai au 15 août à partir de 11h